Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 8 (1951)

Heft: 10

Artikel: En marge des prochaines courses cantonales d'orientation : quelques conseils aux chefs de patrouille

Autor: Handloser, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996580

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Chaîne du Bonheur a touché, jusqu'à ce jour, un peu tous les milieux sociaux, qu'ils soient scientifiques, économiques, sportifs ou professionnels. Jamais encore, elle ne s'était adressée directement à l'Instruction préparatoire, notre beau mouvement de jeunesse. C'est aujourd'hui chose faite. Son principal animateur, M. Roger Nordmann, nous a suggéré d'associer les quelque 16.000 jeunes gens de Suisse romande pratiquant l'instruction préparatoire volontaire à l'action d'entraide entreprise par la Chaîne du Bonheur en faveur des enfants et jeunes gens hospitalisés.

La direction de l'École fédérale de gymnastique et de sport, à laquelle nous avons soumis cette proposition, la recommande chaleureusement, car c'est, en définitive, une excellente occasion de mettre en valeur le rôle social de l'instruction préparatoire qui tend, non seulement, à faire des individus bien équilibrés physiquement, mais surtout des citoyens pour lesquels les sentiments d'entraide et de solidarité ne sont pas de vains mots.

* * *

Et maintenant, comment, toi moniteur I.P., vas-tu procéder pour répondre à cet appel de la Chaîne du Bonheur ? Car il va de soi que ce sont tous les moniteurs I.P. de Genève, de Vaud, du Valais, de Neuchâtel, de Fribourg, du Tessin et du Jura bernois qui s'associeront à cette action ! Le procédé est très simple :

1. *Tu rassembles tous les jeunes gens du cours I.P.;*
2. *Tu les orientes exactement sur le but de l'action d'automne 1951 de la Chaîne du Bonheur, comme cela t'est indiqué au début de cette circulaire;*
3. *Tu organises, d'entente avec eux, la collecte des produits de ton village ou de ton quartier en tâchant de gagner la sympathie de tous à la cause de la Chaîne, si ce n'est déjà fait;*
4. *Dès que tu connaîtras le résultat approximatif de votre collecte (nombre de kilos de pommes, poires, etc., ou somme récoltée), tu le communiqueras à RADIO-LAUSANNE, en précisant « CHAINE DU BONHEUR ET INSTRUCTION PRÉPARATOIRE », en donnant ton adresse exacte;*
5. *Tu rassembleras ensuite tout votre butin dans un local approprié, où le service des transports de la Chaîne du Bonheur viendra le chercher.*

Ce n'est pas très compliqué, comme tu vois !
Et après ? me diras-tu.

* * *

Eh bien, après, les organisateurs de la Chaîne du Bonheur, selon une formule qui leur est chère, estimeront quel est le groupement I.P. qui aura le mieux répondu à notre appel et c'est dans la localité où se trouve ce groupement qu'ils effectueront l'enregistrement de cette émission spéciale.

Il y a environ 500 à 600 moniteurs I.P. actifs en Suisse romande. Ce sont donc 500 à 600 messages de sympathie et des milliers de caisses de pommes qui doivent parvenir à la Chaîne du Bonheur !

Tu ne crois pas, mon cher ami, qu'il vaut la peine de consacrer cette fin du mois d'octobre 1951 à cette belle action de solidarité ?

Ne crois-tu pas que c'est là le moyen le plus efficace pour faire tomber les derniers obstacles auxquels se heurte l'Instruction préparatoire volontaire dans ton village ?

Mais le temps presse, mon ami; ce soir encore, tu rassembleras tes jeunes et tu les enthousiasmeras pour cette belle et vivifiante action.

Je compte sur toi et te remercie du fond du cœur, au nom de tous ceux qui bénéficieront de ton zèle et de ta générosité.

Macolin, le 15 octobre 1951.

Fr. PELLAUD.

N.B. — Il est bien entendu que tous les amis de l'I.P. et tous ceux qui nous feront l'honneur de nous lire sont cordialement invités à se joindre à cette compétition d'un genre nouveau et sympathique.

Si vous n'avez pas de fruits, vous pouvez toujours adresser à la Chaîne du Bonheur une modeste obole qui permettra de procéder aux achats nécessaires. Le but sera de toute façon atteint ! C'est l'essentiel !

En marge des prochaines courses cantonales d'orientation :

Quelques conseils aux chefs de patrouille

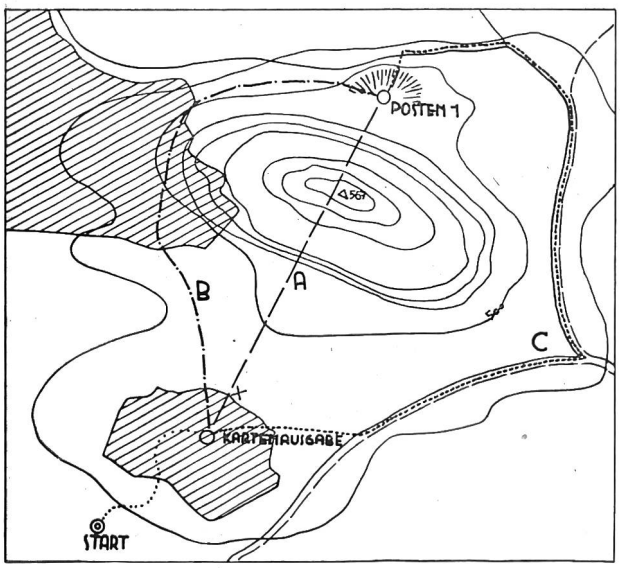
Dans le No de septembre, notre collaborateur, Monsieur R. Handloser a parlé de l'organisation proprement dite des courses d'orientation. Il aborde aujourd'hui un sujet qui intéressera plus directement ceux de nos lecteurs qui pratiquent réellement ce captivant sport. Nous pensons que les quelques conseils dont il est fait état ci-après sont susceptibles de faciliter la tâche de beaucoup de nos coureurs à l'aveuglette.

Essayez et faites-nous part de vos expériences, bonnes ou mauvaises. **La Rédaction.**

Quelques exemples pratiques vous faciliteront la tâche. Le croquis No 1 nous montre l'endroit du « start » et le trajet jalonné jusqu'au poste de distribution des cartes.

C'est maintenant que les patrouilles se trouvent aux prises avec la première tâche : la recherche du poste No 1.

Trois solutions peuvent alors être adoptées :



1. Le parcours A :

C'est la marche en ligne droite et du même coup, le trajet le plus court. Mais comme depuis la lisière de la forêt X on ne peut pas apercevoir le poste 1, les patrouilles seront contraintes d'orienter leur boussole et de les utiliser. (Mais attention ! Pour l'utilisation de la boussole il est indispensable de savoir exactement où l'on se trouve. Un point de départ approximativement déterminé nous vaudra un insuccès certain !). Nous savons, par expérience, que l'on n'avance que très lentement avec la boussole. On doit, en effet, très souvent s'arrêter pour faire le point. Nous devons, en outre, surmonter une différence de niveau fort appréciable : près de 70 m., en montée et autant en descente. Il n'est donc certainement pas avantageux de choisir cette solution, à condition, bien entendu, qu'il en existe une meilleure.

2. Le parcours B :

est un peu plus long, mais aussi beaucoup plus facile. Les patrouilles contournent la colline en se maintenant autant que possible à la même hauteur. Le parcours serait certainement le meilleur si l'on n'était pas obligés de traverser la forêt. D'importants obstacles peuvent se présenter à nous au sein de la forêt : des fossés, des fourrés, des taillis ou de jeunes plantations peuvent ralentir sérieusement notre marche. S'il y a possibilité de contourner la forêt nous le ferons.

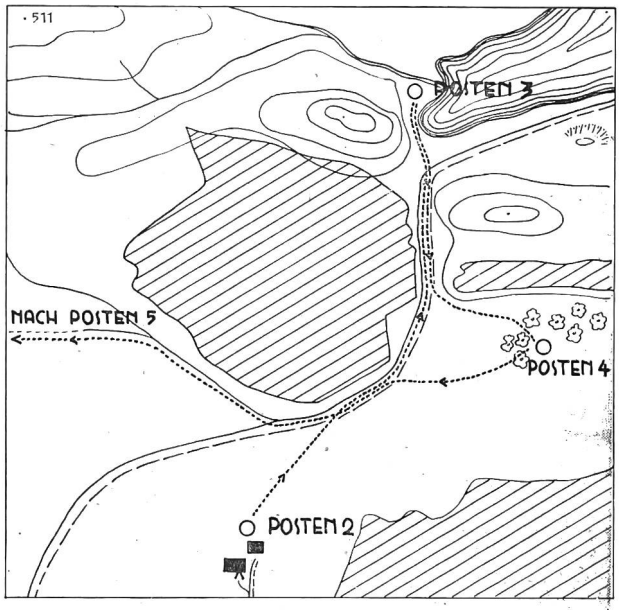
3. Le parcours C :

s'en tient aux routes et chemins. C'est de loin le plus long, mais dans le cas présent, certainement aussi le meilleur. Les groupes peuvent se rendre en une course rapide au poste No 1. Ils sont aussi assurés qu'ils ne recontreront pas d'obstacles imprévus sur leur route.

Ces quelques exemples nous amènent à tirer les conclusions suivantes :

1. **Les parcours les plus courts ne sont pas toujours les meilleurs ; les détours sont souvent plus rapides ;**
2. **L'utilisation de la boussole exige beaucoup de temps ; ne l'utiliser que lorsqu'il n'y a pas d'autres possibilités.**
3. **Les montées et les descentes fatiguent généralement davantage qu'un long parcours à plat ; il y a donc lieu de les éviter dans la mesure du possible.**
4. **Le franchissement des forêts nous fait souvent perdre la vue d'ensemble de la course et peut nous réserver de désagréables surprises ; on veillera, autant que faire se peut à les éviter.**
5. **On avance généralement plus rapidement sur les chemins qu'à travers champs** (haies, fils de fer barbelés, etc.) C'est au chef de patrouille de décider quand un raccourci est avantageux et quand il ne l'est pas.

Le croquis suivant nous montre les postes de 2 à 4. Le meilleur chemin y est déjà mentionné, mais nous voulons toutefois relever encore quelques points : Ne pas se concentrer uniquement sur le poste suivant, mais avoir d'emblée, une vue d'ensemble de tous les points. Dans l'exemple qui nous occupe, il faut déjà avoir fixé dans son esprit le chemin qui conduit du poste 2 au 3, ainsi que la direction de marche pour les points 4 et 5. Les groupes seront ainsi mieux à même de s'orienter pour le retour. Qu'il me soit permis à ce sujet, de rendre attentif notre lecteur, sur une très simple constatation.



Ne vous est-il jamais arrivé, au cours d'une excursion, de ne point reconnaître un chemin sur lequel vous aviez pourtant passé la veille ou l'avant-veille ou d'avoir l'impression du « déjà » vu, lorsque vous vous trouvez sur un sentier que vous êtes censés ne pas connaître. Tout vous semble étrange. Je pense que nous avons déjà tous, une fois ou l'autre, fait cette expérience. A quoi est dû ce remarquable phénomène ?

Cela provient uniquement du fait que sur le chemin du retour, nous considérons le paysage dans le sens opposé, de telle sorte, que bien souvent il n'est pas possible de le reconnaître immédiatement. Les « naturels » connaissent ce phénomène. C'est la raison pour laquelle lorsqu'ils partent en chasse, ils se retournent constamment sur leur chemin afin qu'ils soient en mesure de reconnaître le paysage aussi sur leur chemin du retour. Nous autres « civilisés » avons depuis longtemps perdu un tel instinct naturel ; c'est pourquoi nous devons à nouveau nous exercer à le découvrir.

Pour être un spécialiste de la course d'orientation il faut savoir souvent jeter un regard en arrière. On obtient ainsi une meilleure vue d'ensemble et on se retrouve plus rapidement dans le terrain et en particulier si, comme c'est le cas sur le croquis No 2, ont doit effectuer le même parcours et utiliser les mêmes chemins pour l'aller et le retour. La parole de Schiller : « Regarde devant toi Werner et non pas en arrière », ne saurait donc être appliquée ici. Ce n'est du reste

pas dans cet esprit que Schiller a prononcé ces paroles. Ouvrez les yeux ! aimerai-je à crier lorsque je vois un groupe participant à une course d'orientation dans la campagne.

C'est le premier et le plus important des principes. Et puis savoir reporter sur la carte ce que l'on a observé dans le terrain ! Celui qui sait faire cela deviendra bientôt un excellent coureur de cette spécialité.

Voici encore quelques principes à respecter :

1. Cherche dans la direction du Nord, un point fixe auquel tu pourras toujours te référer pour ton orientation.
2. Oriente toujours ta carte selon ce point fixe (cela va beaucoup plus vite qu'avec la boussole).
3. Apprends à lire la carte de telle manière que celle-ci et le terrain se trouve devant toi (c'est pourquoi tu devras assez souvent lire la carte à l'envers).
4. Essaye toujours de te représenter exactement les grandeurs et les distances. Utilise l'échelle pour calculer la longueur des parcours.
5. Prend garde aux courbes de niveau — recherche les chemins qui offrent le moins de montée.
6. Suis les chemins, les lisières de forêts, mais songe qu'ils peuvent se modifier au cours des années. C'est pourquoi observe toujours la forme du terrain, rarement sujette à de profondes transformations.
7. Les vergers ne sont pas mentionnés sur la carte.
8. Les maisons sans fondement n'y sont pas non plus représentées. Ne te fixe donc pas trop à de tels points de repère.
9. Observe, si possible, le soleil, car il constitue un excellent moyen d'orientation.
10. Veille à ne causer aucun dommage aux cultures et aux propriétés. **Hd.**

ECHOS DE MACOLIN

TABLEAU DES COURS D'HIVER 1951-52

Le tableau des cours d'hiver 1951-52 est sorti de presse.

Il comporte 19 cours fédéraux de moniteurs organisés par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport avec un total de plus de 1000 participants.

Neuf de ces cours sont réservés à l'enseignement du ski et deux à l'entraînement d'hiver.

Nous rendons nos lecteurs, que cela intéresse, tout particulièrement attentifs au cours No. 45 qui se déroulera du 5 au 11 novembre 1951 et qui donnera la possibilité à nos moniteurs de la montagne de bénéficier de l'enseignement d'un cours fédéral de 6 jours.

Nos				
45	5-10.11	6	Cours féd. de monit. instr. de base IA (entraînement d'hiver)	30
51	27-30.12	4	Cours féd. de moniteurs II, instructeurs de ski . . .	60
1	7-12.1	6	Cours féd. de moniteurs I A, instructeurs de ski (avec une classe spéciale à l'intention des moniteurs de plus de 40 ans) . . .	45
2	14-19.1	6	Cours féd. de moniteurs I A, instructeurs de ski . . .	45
4	1-3.2	3	Cours central pour monit. et instr. des cours cant. de répétition (introduction aux nouvelles directives de l'I.P.)	35
5	14-16.2	3	Cours féd. de moniteurs, instructeurs de base II . .	60
7	17-22.3	6	Cours féd. de moniteurs, instructeurs de base I A.	20
9	27-29.3	3	Cours féd. de moniteurs, instructeurs de base I B.	25
	4.2-3.5	2×3	Cours pour maîtres et maîtresses de sport indépend.	
	et 26.5-4.9	mois	Cours de médecine sportive	
	7-19.1	13	de l'E.O. san. I/52 du Service de Santé	80

Légende. — Cours I A : Cours de moniteurs de six jours pour moniteurs qui n'ont pas encore bénéficié d'une préparation particulière. — Cours I B : Cours de moniteurs de trois jours pour instituteurs, moniteurs-chefs et entraîneurs diplômés. — Cours II : Cours de perfectionnement pour moniteurs qui ont déjà suivi un cours fédéral.

Nous rappelons à nos lecteurs que l'EFGS. organisera à nouveau, un cours pour la formation de maîtres de sports indépendants, dès le 4 février 1952 et durant 6 mois. Les inscriptions doivent parvenir à la direction de l'EFGS. jusqu'au plus tard le 25 décembre 1951.

L'ARMÉE S'INTÉRESSE DE PLUS EN PLUS A MACOLIN

Non pas qu'elle veuille en faire une institution militaire ! Bien au contraire ! Elle cherche à donner à ses cadres, la possibilité de venir à Macolin pour parfaire leur éducation physique. C'est ainsi que l'Ecole d'officiers sanitaire I/52 débutera à nouveau par un stage de 13 jours à l'EFGS. du 7 au 19 janvier 1952.

Les écoles d'officiers des Troupes légères espèrent pouvoir elles aussi s'installer à Macolin. Preuve en soit le stage de 4 jours que les aspirants de cette arme ont passé sous la tente dans nos parages. Leur Cdt. le col. Kohler ne nous a pas caché son désir de pouvoir bénéficier à l'avenir des commodités de l'Ecole fédérale de sport.

NOS HÔTES ILLUSTRES.

Comme chaque année, l'Ecole fédérale de Gymnastique et de Sport a été honorée de la visite de certaines personnalités étrangères dont il nous plaît de relever ici les noms :

D'**Egypte,** nous est arrivé M. le Dr K. Niziblian, Arménien d'origine et ardent apôtre d'éducation physique.

Des **Pyrénées,** c'est Monsieur le colonel de Stabenrath, commandant de l'Ecole nationale d'entraînement physique militaire de Pau, qui est venu à Macolin pour